



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Marco Polo et ses voyages / Pierre Racine
éd. Perrin, 2012
cote : 58.231

"Ah ! Le beau livre que voilà !" Pierre Racine, professeur honoraire des universités, après avoir été professeur d'histoire médiévale à l'Université Marc Bloch de Strasbourg et membre de l'Institut lombard, nous livre dans cet ouvrage, remarquable par son érudition, la trajectoire de Marco Polo, qui, de simple marchand vénitien, est devenu explorateur, et a vécu avec son père et son oncle, près de deux décennies auprès de Kubilai, le Grand Khan, à Khambaliq (ou Khanbaluc). On sait finalement peu de choses sur Marco Polo, "ce découvreur de terres en Asie", dit l'auteur. Mais le livre qu'il a dicté à son compagnon de cellule, Rustichiello, quand il fut emprisonné à Gênes, à son retour en Europe, livre qu'il a intitulé curieusement Le devisement du monde, est le récit fulgurant de ses aventures, où les splendeurs de la cour mongole n'occulent pas les souffrances des deux voyages, aller et retour, ou les difficultés qu'il rencontre ("Ici les étendues sont immenses") lors des missions qu'il accomplit, à la demande du Khan.

On reste confondu devant le courage de la famille Polo, mais aussi de ses devanciers dont chacun allait un peu plus loin que son prédécesseur à la recherche des Mongols, dans cet extrême Est de la terre, bien après la Sibérie, au Nord, ou bien après les pays d'Asie centrale, au sud, tandis que les Mongols étaient de plus en plus avides de connaître ces "Latins", dont ils avaient déjà rencontré quelques voyageurs dans le pays de la "Horde d'Or", ou dans des principautés relevant du Khan.

Il est intéressant de relever que lorsque Marco Polo s'élancera avec son père pour son grand voyage, il partira du port cilicien de l'Aias, qui est situé au sud-est de la Turquie, non loin d'Alexandrette, et que c'est à partir de là que partiront une grande partie des marchands qui emprunteront "la route de la soie".

Nous ne saurions résumer en quelques lignes un livre qui fait 450 pages. Chacun fera son choix de lecture en fonction de sa connaissance du sujet. Un certain nombre de points de repères sont cependant essentiels. L'auteur a eu raison, en tout cas, dans le premier chapitre, intitulé joliment "Moi, Marc Pol, citoyen de Venise", de présenter avec intelligence la famille de Marco Polo, dans la Venise du XIII^e siècle et la montée en puissance de ces marchands avisés, dont la réussite dans les affaires, les fait accéder maintenant à un haut niveau dans la



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

société vénitienne, puisque ils constituent maintenant une "Casa" (ou "Ca" en abrégé), c'est à dire une "maison", à l'égal de la noblesse héréditaire.

Le premier tiers du livre est une véritable somme d'érudition et montre bien à cette époque (c'est le temps de Saint Louis et des croisades, notamment de la quatrième), les bonheurs et malheurs de Venise en ce temps-là, notamment l'hostilité permanente de Gênes. Le tableau fait par l'auteur de la "Conquête de l'Ouest" par Gengis Khan et ses hordes, est saisissant de réalisme, d'autant que les Mongols finiront par arriver sur les bords de la Méditerranée en 1248.

Vient ensuite la période du "mouvement en retour" qui se traduit, plus pacifiquement, par les diverses tentatives d'explorateurs européens en direction de l'Asie, en vue de rencontrer les populations tartares, ces voyageurs courageux parvenant chaque fois un peu plus loin, pour se rapprocher du point extrême de l'Extrême-Orient.

Un des chapitres les plus significatifs du livre est certainement celui intitulé "Marco Polo au service du Grand Khan" (pp. 157-192) où le vénitien raconte ses activités au service du fisc mongol, ainsi que les missions que le souverain lui a confiées, en Mongolie, en Inde et en Chine, missions qu'il appelle des "messageries", parce qu'il délivre à chaque fois un message de son maître. On apprend également que Kubilai apprécie hautement les rapports que lui fait Marco Polo à son retour, parce qu'ils sont très complets et qu'il lui parle notamment de toutes les nouveautés qu'il a remarquées dans les pays visités, à l'inverse des autres fonctionnaires. On notera, par contre, que dès qu'il entre au service du grand Khan, Marco Polo ne parle plus de son père ni de son oncle.

Avant de clore ce compte-rendu, il faut dire aussi un mot de la surprise de la famille Polo quand elle constate, non seulement que dans tout le pays mongol, il existe une grande liberté puisque de nombreuses religions y coexistent, mais encore que le christianisme y est représenté par de nombreuses églises. Cependant, ces églises pratiquent le culte de Nestorius condamné par le pape au concile d'Ephèse de 431. C'est pourquoi, lorsque Marco Polo à son retour en Europe fera part au pape de cette situation, le Saint-Père enverra immédiatement une équipe de missionnaires pour essayer de redresser la situation, et avec le secret espoir de convertir les Mongols au christianisme. Mais ce sera en vain.

Jean Rigotard